

Institut d'éducation chrétienne
Département de l'Education de la Conférence Générale
Des Eglises Adventistes du septième jour

ECOLE ADVENTISTE : INSTRUMENT D'EVANGELISATION

Par VANIE Bi Gooré Toussaint
Directeur du Collège Adventiste de Bouaké
01 BP 1270 Bouaké 01, Cote d'Ivoire

**399-00 Institute for Christian Teaching
12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904 USA**

Préparé pour
Le 25^e séminaire international
Sur l'intégration de la foi dans l'enseignement et les études
Bingerville Abidjan, Côte d'Ivoire
Du 11 au 22 juillet 1999.

Ecole Adventiste Instrument d'évangélisation

I- Introduction

Une école par définition est un établissement où l'on dispense un enseignement collectif de connaissances générales, ou de connaissances particulières nécessaires à l'exercice d'un métier, d'une profession ou la pratique d'un art. L'école constitue donc pour chaque nation un lieu de formation et d'éducation de sa jeunesse. En d'autres termes, l'école est le creuset, le moule dans lequel chaque pays inculque à ses cadres de demain un savoir et un savoir-faire nécessaires à son harmonieux développement pour garantir aux citoyens la qualité de la vie. L'école est devenue une institution incontournable dans le processus de l'éducation et de la formation de masse. C'est pourquoi devant l'augmentation vertigineuse des populations, les états se sont en partie déchargés au profit des initiatives privées.

L'église Adventiste, dans le souci de répondre au besoin social, mais surtout pour former et instruire ses membres, a fondé des églises en même temps que des écoles car il est écrit dans le livre des proverbes au chapitre 22 et le verset 6 : «Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas.» C'est consciente de ce mandat divin que l'église Adventiste a depuis ses origines opté pour une éducation de l'homme basée sur la parole de Dieu, par le biais de ses écoles. Il n'y a pas de doute les écoles représentent le facteur décisif pour le futur de la jeunesse adventiste. Les résultats de l'étude Valuegenesis montre que le fait d'aller à l'école adventiste est positivement associé à la loyauté envers l'Eglise et à l'engagement chrétien et que les étudiants qui fréquentent une école adventiste ont une meilleure attitude envers les normes adventistes que ceux qui fréquentent les écoles d'Etat¹. Il va donc sans dire que plus qu'un lieu d'apprentissage académique, l'école adventiste se veut un centre d'évangélisation, une école missionnaire. Les écoles missionnaires en général et les écoles adventistes en particulier ont un devoir à accomplir. Elles doivent être un moyen d'action des églises qui les ont engendrées. Ellen White écrit : «l'oeuvre poursuivie dans nos écoles ne doit pas ressembler à celles des collèges et des séminaires du monde. Nos écoles devraient ressembler davantage aux écoles des prophètes. Les maîtres seront désintéressés, consacrés, dévoués et fidèles, poussés par l'esprit d'amour qui vient d'en haut, ayant un coeur rempli de tendresse pour veiller sur la santé et sur le bonheur de leurs élèves. Tous ceux qui enseignent dans nos écoles devraient vivre en communion intime avec Dieu.»²

En analysant ces recommandations d'Ellen White, les responsables de l'éducation adventiste ont défini clairement les objectifs assignés à une école adventiste en ces termes : «Les établissements scolaires gérés par l'Eglise s'efforceront de dispenser à tous les élèves une éducation fondée sur la science du salut. Elles doivent les aider à l'épanouissement de la personnalité, à l'adaptation sociale, à la formation des qualités civiques, à la préparation pour une mission mondiale, à leur donner une aptitude à gagner leur vie grâce à de bonnes qualifications et à leur donner un enseignement christocentrique ³»

II- Les objectifs de l'école adventiste

Toutes les écoles adventistes devraient être d'abord des écoles missionnaires où les principes chrétiens sont exprimés de façon délibérée au travers de toute l'instruction donnée par l'enseignant, car ces écoles fonctionnent dans le cadre d'une vue chrétienne du monde. Elles constituent les moyens d'expression et d'action de l'église adventiste qui les a créées. En tant qu'instrument leur rôle premier est d'assurer la mission fondamentale de l'église qui tient en cette phrase prononcée par le Seigneur Jésus-Christ : «Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit» ⁴. Les écoles adventistes ont donc pour mission fondamentale de gagner des âmes pour Christ et ensuite donner une véritable éducation aux enfants. Cela implique, plus qu'une préparation à la vie présente, un intérêt pour l'être tout entier c'est-à-dire le développement harmonieux des facultés physiques, mentales et spirituelles. L'école adventiste prépare l'étudiant à la joie du service qui sera le sien dans ce monde, et à la joie plus grande encore du vaste service qui l'attend dans le monde à venir. Pour se faire elle s'est fixé pour objectifs d'offrir une éducation chrétienne pour aider les jeunes à vivre une existence plus harmonieuse dans un monde de confusion. C'est pourquoi nos écoles ne doivent pas se différencier des écoles d'Etat seulement par l'implication des cours de Bible dans un emploi du temps laïc et classique. Ellen White définissait déjà le profil des éducateurs idéaux dans les écoles adventistes en ces termes ⁵: «confier des enfants à des éducateurs orgueilleux et dépourvus d'amour est mauvais, car leur influence ne peut qu'être néfaste sur les caractères en formation. Si les maîtres ne sont pas soumis à Dieu, s'ils n'aiment pas les enfants qui leur sont confiés, s'il font preuve de partialité à l'égard de ceux qui leur plaisent et s'ils manifestent de l'indifférence envers les moins favorisés, les turbulents et les nerveux, ils ne doivent pas être employés, car le résultat de leur travail sera une perte d'âmes pour le Christ.»

Cette mise en garde nous amène à définir les domaines d'intervention des programmes d'enseignement dans les écoles adventistes : Les principaux domaines d'intervention seront :

- L'évangélisation indirecte par le cadre et l'encadrement
- L'évangélisation indirecte dans la salle de classe
- L'évangélisation directe par les différentes entités et les différentes activités spirituelles de l'établissement.

III - - L'évangélisation indirecte par le cadre et l'encadrement

III-1 Aspect physique de l'école

La présentation physique de l'école est le premier aspect que voient les visiteurs lorsqu'ils rentrent pour la première fois dans l'établissement, cette vue de l'extérieur doit créer une atmosphère sécurisante, sereine, favorable à l'éducation. C'est pourquoi nos écoles doivent soigner leur présentation et leur construction. Et cela donnera aussi bien aux élèves qu'aux enseignants l'envie d'y rester pour travailler. La question concerne moins les matériaux à utiliser pour bâtir que l'architecture elle-même. Le choix du cadre est important, il doit se situer loin des bruits. La cour doit être propre ombragée et fleurie. Les classes doivent être maintenues propres également. En clair, le cadre physique qui peut-être considéré comme la peau de l'école adventiste, son point de contact direct avec le monde extérieur, doit faire l'objet de soins particuliers de la part l'administration en place.

III-2 Le personnel de Direction.

En quoi le personnel d'un collège adventiste peut-il être un moyen d'évangélisation ? En effet le comité exécutif de la mission ou de l'église ne doit voter pour occuper les postes de direction dans nos établissements que des membres d'église consacrés et fidèles à Dieu. Des personnes disposées à veiller sur la santé et sur le bonheur des élèves. La direction doit avoir pour préoccupation majeure, ce que l'élève doit devenir. Pour cela, en plus du contrôle pédagogique, les membres de la direction doivent être des modèles. Leurs discours, leurs faits et paroles doivent épouser l'esprit et la philosophie du chrétien adventiste pour attirer vers l'église tous ceux qui s'approchent d'eux, par leur influence.

III-3 Le personnel enseignant

L'idéal serait d'avoir un personnel totalement adventiste imprégné de la philosophie de l'éducation adventiste. Chaque enseignant pourrait alors agir comme un pasteur dans sa classe, se souciant des connaissances qu'il doit transmettre, mais telles qu'il les recevrait du Maître lui-même, avec une vision chrétienne des choses. La classe devient une chapelle dans ce sens qu'y règnent le respect mutuel, les considérations des uns pour les autres, où l'on se sent écouté et accepté. Quant aux élèves, ils sont des âmes à gagner pour Christ.

III-4 Les membres du personnel

Quelque soit la tâche qui nous incombe au sein de l'établissement, nous devons jouer justement notre rôle en nous demandant ce que le Christ ferait à notre place dans la même situation que nous. Nous ne devons pas attendre la présence du chef pour exécuter ce pourquoi nous avons été recrutés. Il est important que l'éducateur, le cuisinier le manoeuvre de nos établissements marquent la différence avec ceux des écoles laïques. Pour cela il faut des gens convertis qui font tout à la gloire de Jésus-Christ. En cela leur conduite quotidienne doit influencer positivement les élèves dont ils ont la charge. Cette attitude n'est cependant pas naturellement constante. Il appartient aux responsables de l'établissement de l'entretenir par leurs relations personnelles, par la nourriture spirituelle appropriée qui s'adresse aux besoins de l'individu.

IV - - L'évangélisation indirecte dans la salle de classe

IV-1 Apprendre l'enfant à penser

D'imminents psycho-pédagogues ont comparé le cerveau de l'enfant à un tableau vierge sur lequel rien n'est encore écrit et qu'il revenait au maître d'y graver ses instructions. L'élève, après sa formation, doit être autonome. Il s'agit ici de l'autonomie de pensée puisque l'autonomie sociale et économique ne viendront qu'après l'acquisition d'un emploi. «Pendant des siècles, l'enseignement a essentiellement fait appel à la mémoire, grandement mise à l'épreuve, ce qui n'était pas le cas des autres facultés mentales. Les étudiants bourraient laborieusement leur esprit de toutes sortes de connaissances, dont seules quelques-unes étaient utilisables. Un esprit ainsi chargé de notions qu'il ne peut assimiler s'affaiblit»⁶

L'enfant doit donc être capable de réfléchir, de penser pour proposer des solutions qu'exigent les situations auxquelles il sera confronté. Ainsi de façon progressive l'ouverture de l'esprit de l'élève sera totale car un étudiant, d'après Ellen White, qui renonce à raisonner et à décider par lui-même, devient incapable de distinguer la vérité de l'erreur et se laisse bien aisément tromper.

Cet apprentissage doit se faire à partir de toutes les situations que présentent chaque leçon où l'élève ne devra pas se contenter de mémoriser ce qu'on lui présente. Il devra être amené à se poser des questions, le questionnement sera alors preuve de compréhension et d'intelligence et devra être encouragé. Quand l'élève réfléchit, pense, il lui sera plus facile de passer à l'étape suivante où il devra prendre décision.

IV-2 La préparation de l'adolescent à devenir un bon citoyen.

L'école doit préparer les élèves à devenir de bons citoyens pour la vie présente sur terre (le royaume de grâce) mais aussi pour la vie future immortelle (royaume céleste). Les écoles adventistes se fixent pour objectif d'amener les jeunes à suivre Jésus et à être des adultes, des hommes et des femmes, conscients de leur responsabilité dans le destin de l'humanité qui doit se réconcilier avec Dieu.

Évangéliser, c'est en quelque sorte responsabiliser. C'est-à-dire faire de l'élève un être responsable de lui-même et d'autrui, faire de lui un bon citoyen. Mais c'est aussi mettre l'élève devant son destin définitif et choisir de son propre gré l'issue de sa vie. Dans ce sens, l'école devra créer des situations en classe aussi bien que dans la vie de l'école où l'élève aura l'occasion de prendre ses responsabilités, de subir les conséquences des décisions qu'il aura prises ou d'en jouir.

IV-3 La réalité de la transformation

Le monde entier est marqué par le péché. Le Christ, notre rédempteur, nous apporte la paix et le salut par son sacrifice. Mais de nombreuses personnes n'ont pas fait l'expérience de cette vérité et pensent qu'elles peuvent d'elles-mêmes accéder à cette transformation. Elle ne se fera que par la présence du Saint-Esprit qui amène l'individu à rechercher l'humilité. Cela peut effectivement se faire à travers les écoles adventistes. La transformation est la preuve de l'efficacité du salut, de la réalité du pardon.

L'école peut fixer des objectifs, par exemple la ponctualité à tous les niveaux. Les élèves sont amenés à examiner dans quelles domaines ils ne sont pas ponctuels, pourquoi ne le sont-ils pas. On peut y trouver des raisons inattendues: ne pas pouvoir se réveiller tôt le matin, pour avoir dormi tard à cause d'un programme à la télévision, ou pour avoir pris un repas très tard dans la soirée laquelle est une habitude familiale. Les solutions peuvent ne pas dépendre de l'enfant seul, ou peuvent provenir d'une mauvaise habitude. On peut alors faire l'expérience de la prière. Et, par la suite, reconnaître les transformations qui sont le plus grand des miracles.

IV- 4 Une approche prudente des doctrines philosophiques

Toutes les doctrines qui rejettent l'existence d'un Dieu créateur tout puissant doivent être expliquées aux élèves avec prudence. Ceux-ci doivent être mis en garde contre les effets néfastes de telles croyances.

Comment par exemple, présenter l'"humanisme" ou encore le "naturalisme". Si la présentation est uniquement négative, l'élève risque de réagir par esprit de contradiction et s'efforcer de justifier une attitude opposée.

Etre conscient des faiblesses et de la décadence de l'homme par l'étude de la société devrait aboutir à un éveil de la conscience personnelle. Cela peut se faire dans toutes les activités de l'école. Il est alors possible d'en tirer une conclusion sur la nécessité de la Rédemption. L'"Humanisme" prend pour fin la personne humaine et son épanouissement, et il pourrait ne pas être négatif quand on a recours au processus de l'Évangile pour y parvenir.

Quand il s'agit du naturalisme, il ne faudrait pas insister seulement sur les aspects qui dans l'homme relèvent de la nature et de ses lois, mais d'en déduire aussi les conséquences de la désobéissance à ses lois dans la vie physique de l'individu. Ainsi l'accent sera mis sur l'immutabilité des lois de Dieu inscrites dans la nature.

IV-5 Apprendre à aimer son prochain

L'école est une micro-société dans laquelle les lois de la vie doivent être enseignées. Le Christ aimait à le dire, le plus grand des commandements est: «tu aimeras ton prochain comme toi même ». Au sein de la famille se développe l'égoïsme, voire l'égoïsme. L'école doit donc enseigner la valeur de la société pour l'homme. Les enfants viennent d'horizons divers il faut donc cultiver

pratiquement la notion d'amour dans la collaboration, l'entraide, le souci de l'autre. Les élèves qui auront vu vivre cet amour par le personnel administratif, les enseignants, accepteront plus facilement le concept de l'amour qui se sacrifie pour autrui. Eux-mêmes devraient être conduits à exercer cet amour, car les occasions ne manquent pas pour le faire, étant données les diverses origines des élèves, leurs différents niveaux de connaissances et de capacité.

V - L'Évangélisation directe

V-1 L'aumônerie

A la différence des écoles laïques de type conventionnel, nos écoles sont dotées d'un département d'aumônerie. Ce département est le véritable socle sur lequel repose toutes les activités évangéliques de l'école, dans la mesure où il règle la vie spirituelle dans l'établissement, non seulement par l'enseignement qu'il lui incombe de prodiguer, mais surtout dans les relations humaines qu'il entretient avec les élèves.. L'aumônier s'intéresse aux cas des élèves difficiles en particulier et dans ce sens il est un ami, jeune de caractère et d'attitude, mais respectueux et respecté.. C'est par l'élaboration d'un programme judicieux et adapté des activités religieuses de l'école que ce département marquera tous les élèves adventistes ou non adventistes lors de leur passage au sein de l'école.

V- 2 La vigile matinale

Le chrétien adventiste croit que Dieu est au début de toute chose, c'est pourquoi tous les matins, au réveil, il confie sa journée à Dieu. Cette habitude crée chez les élèves un besoin qu'ils chercheront à satisfaire pendant toute leur vie. Il ne s'agit pas seulement d'une occasion pour transmettre un message aux élèves, mais aussi de les mettre en contact personnellement avec Dieu par la prière. Il est essentiel que nos élèves aient fait l'expérience de la prière et apprennent à y recourir dans toutes les phases de leur vie. Le contact avec la Parole de Dieu les met sous l'influence d'une puissance transformatrice qui s'accepte. Très bientôt ces élèves rapporteront l'expérience de la vie chrétienne.

Le frère K. René (précepteur au Collège Adventiste de Bouaké) rapporte le témoignage d'une dame actuellement membre actif de l'Eglise Adventiste, qui doit sa conversion aux séances des vigiles matinales. En effet initialement non croyante, elle s'est inscrite au Collège adventiste de

Bouaké. Elle fut touchée par une méditation matinale et s'est donnée au Seigneur Jésus-Christ. Elle est aujourd'hui sage-femme et témoigne de la présence de Jésus dans sa vie.

V-3 Les séances de chapelle

Alors que la vigile matinale ne dure que quinze minutes, la séance de chapelle dure une heure. Paul dans son adresse à Timothée, il lui dit: «Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son avènement et de son royaume, prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant»⁷. Ces moments de chapelle sont favorables à la mise en pratique de la recommandation de Paul. Trois aspects apparaissent dans ce conseil: la censure, l'exhortation et l'instruction. La censure et l'exhortation peuvent se faire par l'instruction. Par exemple, un exposé sur les méfaits du tabac ou de l'alcool comporte à la fois réprimandes et exhortation . Un élève qui a contracté ces mauvaises habitudes, peut être davantage touché quand il aura reçu les connaissances appropriées à son cas, de façon anonyme. Il sera prédisposé si on lui apporte le message de l'Évangile individuellement.

V-4 Les cours de Bible

Le professeur de Bible est "un disciple du Christ dont le but est de faire d'autres disciples"⁸. Cela signifie: non pas des personnes qui sont simplement au courant des doctrines du Christ, mais qui les adoptent et les mettent en pratique.

Tout d'abord, le cours doit être vécu par l'enseignant et lui même doit maîtriser les Saintes Écritures, non pas autant pour pouvoir répondre aux questions éventuelles, mais essentiellement pour pouvoir transmettre la vie que renferme la Parole de Dieu.

Le professeur de Bible doit éviter de plonger dans les questions théologiques abstraites qui n'ont que peu d'importance pour les jeunes esprits que nous côtoyons. Le cours de Bible doit être un apprentissage de la vie chrétienne dans sa pratique d'adoration, sa pratique d'actions de grâce, sa pratique de nourrissage spirituelle, sa pratique des manifestations des fruits de l'Esprit en s'entraïdant, en partageant aux autres les bienfaits reçus. C'est ainsi que le professeur de Bible veillera à l'application de chaque leçon dans la vie quotidienne: savoir prier, quand, pourquoi, comment, pour qui et savoir reconnaître les réponses aux prières et remercier.

Le cours peut avoir comme but précis d'apprendre à louer Dieu pour le remercier et devenir une occasion de s'exprimer dans ce sens par des cantiques proposées par les élèves. Ceux-ci devront dire pourquoi ils ont choisi ce chant et pourquoi ils veulent remercier Dieu. De cette façon, les élèves auront appris à témoigner. Il est essentiel que le professeur donne à ses élèves l'habitude et le besoin de lire la Parole de Dieu pour se nourrir spirituellement. C'est là une arme indispensable pour toute leur vie.

Il leur faut même apprendre à rendre à Dieu ce qui lui appartient, à donner aux autres. Des occasions pourraient être créées où les élèves expérimentent la joie d'aider et de partager, faisant ainsi preuve de l'action du Saint-Esprit sur eux. Un domaine important dans le rôle du professeur de Bible est celui de la tentation: comment l'affronter et la vaincre.

Les cours de Bible doivent être dispensés dans un esprit évangélique. Le programme des cours judicieusement choisi pourra attirer l'attention des auditeurs.

V-5 Les semaines de prière

Beaucoup plus longues que les séances de chapelle et les cours de Bible, les semaines de prière durent de une à deux semaines;les peuvent être comparées à une mini campagne d'évangélisation. Au cours de cette semaine, un prédicateur étranger à l'établissement vient et annonce avec puissance l'évangile. Cette semaine de prière permet un réveil spirituel du personnel de l'école et apporte aux élèves une occasion de partager l'ambiance d'une campagne d'évangélisation. Animée dans de bonnes conditions, une semaine de prière doit se terminer par un appel à prendre une décision pour le Seigneur.

La semaine de prière a un objectif bien défini par le prédicateur. Les sujets personnels de prière ne devraient pas prendre le pas sur cet objectif. La pratique qui consiste à laisser de côté le message qui vient d'être délivré et de passer à une séance qui consiste à demander aux élèves quels sont leurs sujets de prière, détourne l'attention du message. Ces sujets personnels doivent faire l'objet de séance tout au long de l'année, à des moments plus propices.

V-6 Classes baptismales

Jésus dit à ses disciples : «Allez partout et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du père, du fils et du saint-Esprit⁹» C'est pour accomplir cet ordre du Christ qu'après avoir instruit un néophyte, il intègre une classe dite baptismale en vue de former les futurs membres d'église. Dans cette classe, le néophyte apprend toutes les doctrines fondamentales de l'église.

Une école adventiste doit nécessairement comporter des classes baptismales pour chaque cycle. IL sera bien clair que ces classes ne sont pas obligatoires et les élèves qui la fréquentent doivent mettre leurs parents au courant. Il s'agit de leur part d'une décision qui engage toute la vie et ils ne doivent pas la garder secrète. Des difficultés peuvent jaillirent, mais c'est là que l'encadrement de l'école adventiste doit jouer son rôle, auprès des parents et auprès des élèves. L'école doit veiller à ne pas être accusé de "détournement de mineurs", par conséquent les relations avec les parents non-adventistes doivent avoir été établies auparavant.

VI- Influence de l'école adventiste

VI-2 Sur les élèves

Les écoles adventistes reçoivent des élèves dans les classes du primaire et du secondaire. Leur âge varie de quatre à vingt et un an. Ces enfants ne sont pas tous issus de familles adventistes. Certains sont non chrétiens. Beaucoup de parents conduisent leurs enfants dans nos écoles parce qu'ils en connaissent non seulement les performances académiques mais également la qualité de l'encadrement. Ils n'envisagent pas de faire de leurs progénitures des membres de l'Eglise adventiste, encore moins des futurs pasteurs. Cependant ils sont conscients que l'école chrétienne offre de meilleures conditions d'éducation. Il nous revient donc de montrer à ses parents d'élèves à travers notre philosophie de l'éducation et notre méthodologie d'approche que nous sommes dignes de cette confiance. «La véritable éducation ne méconnaît par la valeur des connaissances scientifiques ou littéraires ; mais au dessus du savoir, elle met la compétence, au dessus de la compétence, la bonté ; au dessus des acquisitions intellectuelles, le caractère, dit Ellen White¹⁰ ». Les parents d'élèves attendent que nous traduisions en acte concret cette pensée.

Les moyens d'évangélisation utilisés au sein de l'école doivent donner aux élèves une éducation fondée sur la science du salut.

VI-2 Sur le personnel non adventiste

Il n'est pas toujours possible d'avoir le personnel qualifié que l'on désire et qui soit adventiste. Dans le meilleur des cas, le pourcentage de ce personnel non adventiste est faible. Il est alors plus facile de les encadrer, de les inclure dans les activités spirituelles. Cela demande beaucoup de patience et de prière. En particulier les enseignants non adventistes doivent être associés à toutes les activités du collège. Cela peut passer par des causeries débats, séminaires ou retraites à l'endroit du personnel enseignant pour mieux vulgariser la philosophie adventiste. Ces occasions sont donc exceptionnelles pour faire prendre conscience aux enseignants, la raison d'être de l'institution adventiste.

L'école peut positivement influencer la vie du personnel non adventiste par la participation de ce personnel à toutes les activités de collège. Lors des vigiles matinales, ces enseignants peuvent, avoir un tour de chant. A la chapelle, ils peuvent intervenir pour parler de leur discipline. Les professeurs adventistes par la recherche de l'intégration de la foi à l'enseignement de leur discipline peuvent aider leurs collègues à aussi chercher le salut.

VI-3 Sur les parents d'élèves

De façon volontaire, beaucoup de parents font confiance à l'enseignement adventiste et nous confient leurs enfants. Ces personnes constituent des cibles favorables pour recevoir la parole de Dieu et des âmes à gagner pour le Christ. Une attention toute particulière doit être accordée aux parents d'élèves qui croient en notre capacité à faire de leurs enfants des adultes. Les contacts doivent être multipliés. D'abord à travers des visites de l'aumônier de l'école qui organisera des visites dans les milieux familiaux de ses élèves. Ensuite au cours des rencontres spéciales telles que les journées portes ouvertes, les distributions de prix. L'on peut alors au cours de ces rencontres, proposer des Plans de cinq jours, des études bibliques ou des Séminaires sur l'Apocalypse.

VI-4 Sur la communauté environnante

La foi sans les œuvres est vaine. C'est pourquoi nos écoles qui sont construites en général dans un quartier d'une ville, d'un pays, doivent rendre témoignage. L'établissement existe au milieu de personnes qui ne partagent pas forcément la foi adventiste. Les activités de l'école doivent avoir une influence sur la communauté environnante. Et cela n'est possible qu'avec le témoignage que vont rendre les responsables, le personnel et les élèves de l'école. Des groupes de prières peuvent être constitués par la direction ou l'aumônier et les élèves pour rendre visite et prier pour des familles, apporter la joie dans les cœurs affligés par les chants, des prières et des dons. Il est également possible de choisir un jour afin de réaliser des travaux communautaires pour ceux qui en ont besoin ou qui sont physiquement diminués. Par exemple, l'infirmerie de l'école peut organiser une journée de soins primaires gratuits aux nécessiteux et aux indigents.

VII Conclusion

Depuis les premiers missionnaires, les écoles à vocation religieuse ont fait leur preuve dans la transmission des valeurs morales et religieuses. Les écoles adventistes peuvent et doivent assumer leur véritable destin. Cela signifie qu'elles doivent être à la foi académique et évangélique. Le Manuel d'église à sa page 101 précise que l'église assure le fonctionnement d'un régime scolaire qui permet à sa jeunesse de recevoir une éducation équilibrée dans les domaines physique, mental, spirituel, social et professionnel conformément aux principes et aux idéaux de la dénomination. Les établissements scolaires gérés par l'Eglise s'efforceront de dispenser à tous les élèves une éducation fondée sur la science du salut. L'enseignement dispensé sera christocentrique. D'ailleurs selon Ellen White, la véritable éducation ne méconnaît pas la valeur des connaissances scientifiques ou littéraires mais les valeurs telles que la bonté, la vérité, la justice, le sacrifice et la sagesse, valeurs qui sont l'essence de la foi chrétienne. Ces valeurs peuvent et doivent être inculquées aux apprenants, aux personnels, aux parents d'élèves et à la communauté environnante toute entière par l'école adventiste. Mais cela ne signifie pas faire de ces valeurs des cours académiques. Il suffit que l'école adventiste par son cadre beau et accueillant, par le contenu de ses enseignants, par la qualité intellectuelle et morale de ses encadreurs soit un témoignage vivant de l'évangile. C'est dire que les autorités de l'établissement doivent veiller à l'intégration de la foi et de l'apprentissage. Elles doivent être assez motivées sur cet objectif qui est la clé de la réussite de la mission des écoles adventistes. Ainsi ces institutions ne seront pas une île au milieu d'une mer qu'elles ignorent; elles ne seront pas non plus une école purement académique qui n'aura de religieux que par l'organisation de simples cours de

Bible. Elles doivent être une communauté qui permettra en son sein la croissance chrétienne de ses membres. La croissance dans la maturité chrétienne» pensent ces deux auteurs requiert un ami, un parent, ou un professeur chrétien ou une communauté chrétienne. En d'autres termes pour devenir chrétien, on doit faire partie d'une relation chrétienne ; on doit se sentir accepté, affermi et profondément aimé par au moins une autre personne. Mais il faut encore mieux être en relation avec plusieurs autres personnes dans une communauté chrétienne » L'école adventiste doit jouer ce rôle pour chacune de ces composantes. par des éducateurs humbles et aimables dont l'influence sera positive aux apprenants sur le plan spirituel.

Notes et références

-
1. Gayl Tailor, Rice, in Revue d'Education adventiste , 1995 - 3, p. 21
 2. Ellen G- White, Témoignages pour l'Eglise, vol.2, pages 496, 497
 3. Eglise Adventiste du 7eme Jour, Manuel d'Eglise, version 1992, p. 101
 4. Matthieu 28:19
 5. Ellen G-White, Op. cit, p. 535
 6. Ellen G- White, Education, page 261
 7. 2 Thimothée 4:1, 2
 8. Patrick B. Morrisson, in Revue d'Education adventiste 1995 - 3, page 10
 9. Marc 16:15
 10. Ellen G-White, Education, p. 235